

Histoire d'un croquis de 1901.



De 1898 à 1901 Emmanuel Grellet de La Deyte, qui a atteint la cinquantaine, installé à Allègre, prendra plusieurs contacts au sujet du portrait d'Yves II au château de Beauregard, non loin de Blois. On le voit aussi en relation avec Ambroise Tardieu au sujet d'un autre portrait¹, à Paris.

Qui est Emmanuel Grellet de La Deyte ?

Il est une personnalité politique et administrative d'Allègre (maire) et du département de la Haute-Loire (conseillé général) au début du XXe siècle quand le pays hésite encore un peu entre royalistes et républicains.

Il descend d'une longue lignée originaire du Berry et installée à Allègre depuis la fin du XIVE s. C'est l'époque des guerres dites de Cent-Ans, la venue des Tourzel et la construction du nouveau château dont subsistent les vestiges que la tradition populaire a baptisés La Potence.

Emmanuel Grellet de La Deyte est fils de Félix-Sébastien Grellet (Allègre 1813-Riom 1879) et de Marie-Antoinette Joséphine Peyronnet de la Ribière qu'il a épousé à Riom en 1846. De leur union naissent deux garçons.

Jean-Claude-Barthélemy-Emmanuel (Emmanuel en usage courant), l'aîné, né à Riom en 1850, mort à Allègre en 1927. En 1878 Emmanuel Grellet de La Deyte épouse à Nancy Marie-Louise-Raymonde de Landrien de Fisson du Montet, baronne héréditaire du Saint-Empire. Ce titre donné à l'un de ses ancêtres en 1637, est transmissible aux garçons et filles, ce qui permet à Emmanuel de se titrer baron. Ils auront deux filles, Marie-Josèphe (d'où descendance Morel de La Colombe de La Chapelle d'Apchier) et et Josèphe-Marie, et trois garçons, Pierre (d'où descendance

¹ A propos d'un portrait dessiné d'Yves IV, alors à la Bibliothèque Nationale, et actuellement au cabinet des Estampes des Archives Nationales.

par adoption), Henri et Gaston tués pendant la guerre 14-18. En tant qu'aîné, c'est lui qui porte le titre de La Deyte (La Deyte sur Arlanc) et, en tant qu'époux de la baronne de Landrian, il se titre baron du Saint-Empire. Titre qu'on ne doit pas confondre avec celui des barons puis marquis d'Allègre !)

Emmanuel est le père du baron Pierre Grellet de La Deyte et le grand-père d'Alain Delacoux des Roseaux Grellet de La Deyte, tous deux porteurs des titres de La Deyte et de baron du Saint-Empire transmissible à l'infini.

Barthélemy-Camille (Camille en usage courant), frère cadet d'Emmanuel, né à Allègre en 1855 et mort en 1919. Cadet, Camille Grellet épouse à Poitiers Marie-Henriette-Isabelle d'Augier de Moussac. Ils auront trois filles, Yvonne, Marguerite et Simone.



Armes imaginées par Emmanuel et son fils Pierre pour réunir en un même écu les différentes branches de la maison Grellet.

Pour orner sa galerie et son futur livre², Emmanuel souhaite faire exécuter par un artiste, une copie du portrait d'Yves II de Tourzel d'Allègre, dit Yves II Dalegre, qui se trouve dans la galerie des Illustres au château de Beauregard, par Cellettes, non loin de Blois. Il commandera par ailleurs des copies de portraits d'Yves IV et Yves V³.

Ne pouvant se déplacer à Beauregard, tout près de Blois, Emmanuel demande à un de ses neveux, Armand, d'aller voir ce portrait d'Yves II à Beauregard afin de passer commande d'une copie à un artiste.

Ne pouvant se rendre à Beauregard, Armand fait une description de mémoire à son oncle. Voyez ci-dessous la lettre qu'il adresse le 25 mars 1901 à son oncle :

« Mon cher oncle...

La description est méritoire, puisqu'elle est faite de mémoire, mais elle n'est pas assez précise et comporte des erreurs.

² « Le château, la ville et les seigneurs d'Allègre » que son fils Pierre fera paraître en 1929... sans le portrait d'Yves II qui, lui, aura alors figuré dans le livre de Georges Paul « La baronnie et le marquisat d'Allègre » paru... en 1927. Le livre d'Emmanuel comporte, lui, une copie partielle (très médiocre) d'un portrait d'Yves V.

³ Hélas, à Allègre, toutes ces copies seront trop souvent prises pour des originaux. Elles n'ont ni qualité ni la moindre ressemblance avec les personnages dessinés ou peints.

Paris, 5 rue Copernic 16^e.
le lundi 25/3/01

Mon cher Oncle,

N'ayant pas à Beauregard
avant pas mal de temps, je
repuis, à mon vif regret, vous
envoyer l'aquarelle demandée.
Mais je me souviens, d'une
manière assez précise, des détails
du portrait d'Yves d'Aligre,
pour vous les indiquer ci-dessous:

- La toque est bleu de roi,
à plume blanche.
- Cheveux, sourcils, moustaches
et barbes sont châtain-foncé
- Les yeux sont gris-bleu.
- Le teint est bruni, couleur
brigue foncée.

Le rebord de la collerette est
en or. de même, les boutons,
et les dessins du justaucorps.
— Le justaucorps est marron
foncé.

— Il est recouvert d'une sorte
de manteau, en forme de
cape, appuyé sur les deux
épaules, ouvert sur la poitrine,
et bordé de fourrure noire,
comme du skonce.

Le manteau est lui-même
bleu de roi, comme la toque.

— Yves d'Aligre paraît un
homme d'une quarantaine
d'années.

Veuillez agréer, je vous
prie, mon cher Oncle, et
transmettre à ma Tante

l'expression de nos plus
respectueux sentiments.

Armand



Monsieur Grellet de la Seyte
à Allègre
Haute-Loire

On peut penser que la toile peinte était plus vive que de nos jours, cent ans plus tard. Il est connu que certains pigments virent avec le temps et que les peintures se salissent et s'assombrissent⁴.

Des erreurs sont, entre autres, d'avoir imaginé des « bordures de fourrure noire, comme du *skonce*⁵. », une bordure en or à la collerette, aux boutons et aux passepoils du pourpoint. Par contre pour deviner le gris des yeux, il est probable qu'Armand, autorisé par le propriétaire du château à cette époque, ait pu tenir la toile et la regarder de très près.



Note. Ci-dessous voici deux photos du portrait d'Yves II à Beauregard. Il est très difficile de le photographier (et interdit par la propriétaire actuelle) car il est à contrejour près d'une fenêtre, en hauteur, et les lustres y produisent des reflets. Si on le photographie « de face » les reflets masquent les détails, et si on le photographie de côté la perspective fausse les proportions. C'est pourquoi je vous propose ces deux images⁶.

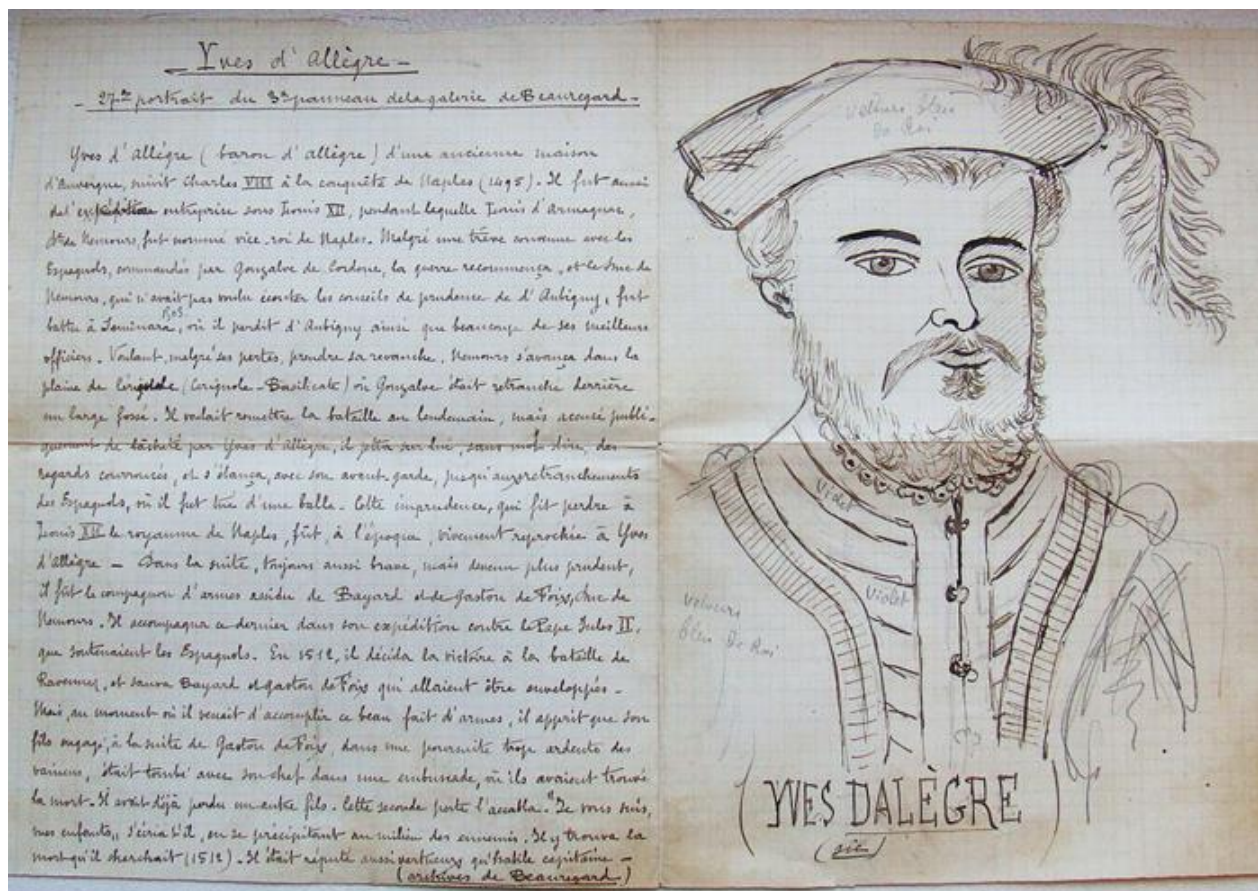


⁴ Lors de mes visites à Beauregard, antérieures au nettoyage des portraits, le bleu très foncé du pourpoint n'était pas perceptible.

⁵ Skonce est un synonyme de putois, notamment usité en termes de fourrures.

⁶ Lors de ma dernière visite le portrait était absent pour nettoyage et photographie « officielle ». Une étude de l'ensemble des portraits devait être conduite, dont on ne connaît pas le devenir.

Muni de la description faite par Armand, Emmanuel rédige un document qui est une synthèse des archives de Beauregard sur Yves II, qu'il accompagne de ce croquis.



A ce stade, nous avons une description de mémoire et un croquis tracé d'après cette description (ci-dessus) par Emmanuel, dessinateur amateur, qui n'a jamais vu le portrait d'Yves II à Beauregard.

Ce croquis d'Emmanuel est daté de mai 1901. Il est fait au crayon gras avec des retouches au crayon dur et des indications de couleurs. Les bords de fourrure ont été ajoutés. Des détails qui ne sont pas mentionnés dans la lettre d'Armand, laissent penser que d'autres lettres ou conversations sont intervenues avant la communication à l'artiste. A moins qu'ils soient postérieurs.

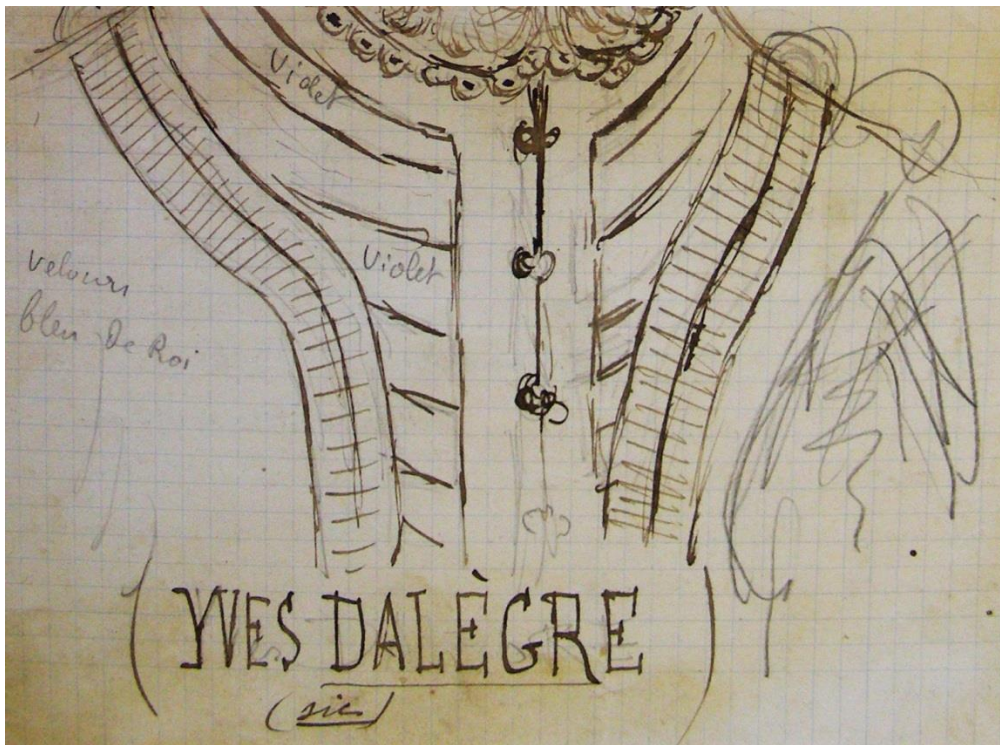
En résumé Armand a vu le portrait de Beauregard et envoie à son oncle Emmanuel Grellet des indications de mémoire qui permettent l'exécution du croquis ci-dessus fait « en aveugle » par Emmanuel qui n'a jamais vu le portrait de Beauregard.

C'est cela qui va être envoyé par Emmanuel Grellet à un artiste⁷, qui n'aura lui non plus jamais vu le portrait au château de Beauregard, avec commande d'un dessin à but de publication !

Y a t'il la moindre chance que le futur dessin de l'artiste ressemble d'une part au portrait de Beauregard, et d'autre part à Yves II lui-même ?

La réponse est simple : non !

⁷ Son nom ne nous est pas parvenu. Armand évoque aussi une aquarelle qu'il aurait faite, mais qui ne semble pas avoir été communiquée à Emmanuel, ni à l'artiste.



On remarque le nom « YVES DALEGRE » ajouté en capitales en bas du croquis. Sur l'original le nom d'Yves est bien en majuscules mais en haut à droite. A noter l'accent sur le E. Des détails ? Certes, mais ils trahissent le manque de précision. Au XVI^e siècle l'usage des accents, disparu au haut Moyen Âge, n'est pas encore revenu.

De nos jours on écrit Allègre pour le bourg et Alegre (d'Alegre ou Dalegre) pour la famille. La logique et le respect historique sont d'éviter « d'Alègre » qui est bâtard et donc erroné.

La sanguine.



Exécutée peu après mai 1901, est une commande exécutée par un artiste à qui Emmanuel Grellet a transmis une description faite par son neveu, et le croquis vu plus haut.

« En aveugle » il a travaillé d'après une simple description écrite.

La sanguine n'est pas laide, mais n'avait pas la moindre d'être conforme au portrait du château de Beauregard dont, en outre, on ne sait quelle est sa provenance ni son auteur, ni si elle est la copie d'une œuvre antérieure...



Le but d'Emmanuel Grellet n'était peut-être pas que la sanguine soit conforme à la peinture...

Il lui suffisait peut-être que cette sanguine existe, pour décorer sa maison d'Allègre. Peut-être l'a-t-il commandé pour illustrer son projet de livre qui ne sera publié que par son fils Pierre en 1929 ?

C'est M. Georges Paul qui le publiera en 1927.

Dans cette publication, connue des Alti-ligériens, la mention « Yves d'Alegre. 1498 » indûment ajoutée au bas de la sanguine est une erreur et... un problème supplémentaire à ceux que posent les portraits d'Yves II et Yves III⁸.

Pour les Amis d'Allègre
Gilbert Duflos
2014

⁸ Voir l'autre étude qui compare des portraits d'Yves II, Yves III et Anne de Montmorency au Puy en Velay et à Boston